

3 et 4 sont séparés par des petits *hederae*. Les noms ayant disparus il est clair que la stèle a été érigée par la grande mère pour sa nièce qui n'a vécu que deux ans. Il faut noter que la formule „*ek tōn idion zōsa*“ est écrite après la formule finale „*mnēmēs charin*“. La graphie d'*engonnos* avec deux *kappa* dans notre partie est attestée sur la stèle de Dabnica³² (fig. 2).

3. Révision du fragment du monument funéraire utilisé comme le seuil dans l'église du village de Čelopeci. Il ne reste que la moitié droite des dernières 6 lignes incisées sur la surface. A présence le nom *Eubia* n'est attesté qu'à Rome,³⁶ mais son pendant masculin en Asie Mineure et Egypte³⁸. La graphie³⁷ *ueios* se trouve dans la région de Prilep. (fig. 3)

4. Dans le mur sud de l'église à Čelopeci deux moitiés d'une stèle funéraire sont emmurées. Sur la moitié droite 14 lignes de l'inscription en vers .Dans la ligne 11 on lit le debout d'un nom en *Ale-*. Il est prévu une renversion de la moitié gauche car il semble que l' inscription est du côté du mur. (fig. 4) Kičovo.

5. La stèle funéraire au fronton triangulaire, champ à relief avec deux bustes et champ épigraphique avec l'inscription en 5 lignes⁴³, perdu entre temps. Pour la ligne 1 on propose le nom *Asandros*. Il semble que le nom du deuxième dédicant n'est pas attesté, sauf le pendant féminin *Ammeilla*⁴⁶. La forme *Amila* c'est à dire *Hamila* est attesté à Leukopetra⁴⁸ et Thessalonikē⁴⁹. Oslomej Kičovo.

Les monuments funéraires de Polog par son langue et les données onomastiques prouvent que la région de Polog n'appartenait pas à la Mesie Supérieur, mais à la Macédoine. Les noms sont soit typiques pour la Macédoine soit ont des analogies en Asie Mineure, ainsi attestant le composant brygien dans l'éthnogenèse des Macédoniens.

ERIC P. HAMP
Chicago

UDC 807.5—541.2

PREHELLENICA

8. *Thule, Thyle*

This name, which is attested in *Georgics* 1.30 and occurs in Strabo as Θούλης -v, is discussed by Rivet and Smith, *Place Names of Roman Britain* 473, and is identified as a „very ancient“ appellation for the „furthest land to the north“. It would be plausible that the term once simply meant 'land' to those who earliest used this term; later it would have been endowed with specific reference as a name.

I have discussed Latin *tellūs* in *Rheinisches Museum für Philologie* 129, 1986, 360—1, and I have there documented the IE base **te-lH₂a-* and related forms. The zero-grade would of itself produce in **tH₂a-* — an apparent stem in conventional *-*ə~ā*.

Thus Prehellenic **thulā* would be the precise equivalent of Slovene *tla* (plurale tantum) 'ground, floor'.

The phonological development would be exactly that of μόλη (ŽA 33, 1983 12).

Received on 11. VII. 1989.